

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =
Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 10 (1960)

Heft: 3

Buchbesprechung: De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VIIe-XIVe Eeuw)
[A.E. Verhulst]

Autor: Ammann, Hektor

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

question est traitée depuis les origines —, le mélange des considérations générales, presque philosophiques, et de l'exposé de détail ne contribuent pas à alléger le texte et à faciliter la lecture: en un mot, on peut reprocher à l'auteur de vouloir *tout* dire. On aimerait aussi que la typographie soit moins uniforme, moins compacte.

L'ouvrage est illustré de photographies et de cartes principalement stratégiques, dont la lisibilité n'est pas toujours parfaite. L'absence d'un index à la fin de ce premier volume est regrettable pour la commodité de la consultation: on n'en pourra que désirer plus vivement une prochaine publication des tomes suivants de cette œuvre considérable.

Turin

Jean-Jacques Bouquet

A. E. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VII^e—XIV^e Eeuw)*. Verhandelingen van de Koninklijke Vlaamse Academie voor Wetenschappen, Letteren en schone Kunsten van Belgie. Paleis der Academien, Brüssel 1958. XXXIII u. 665 S. mit 12 Karten.

Die Abtei St. Bavo in Gent spielt in der flandrischen Geschichte eine sehr bedeutsame Rolle. Im 7. Jahrhundert gegründet, erlebte sie unter den Karolingern ihre erste Blütezeit. Im Normannensturm ist sie untergegangen, jedoch bald wieder auferstanden und erreichte im Laufe des 11. Jahrhunderts ihre größte Bedeutung. In der Blütezeit Flanderns vom 12.—14. Jahrhundert liegt auch der Höhepunkt für St. Bavo. Die Abtei verfügte über einen verhältnismäßig sehr ausgedehnten und ziemlich geschlossenen Grundbesitz. Für Ost- und Nordflandern ist die Abtei dadurch besonders wichtig geworden, hauptsächlich auch durch den bedeutenden Anteil am Landesausbau.

Verhulst gibt in seinem ersten Teil eine Übersicht über die Geschichte der Abtei und ihres Besitzes bis zum Ende des 11. Jahrhunderts. Auf über 500 Seiten folgt dann die Untersuchung des Grundbesitzes von seinen Anfängen bis zur Mitte des 14. Jahrhunderts, also in einer außerordentlichen Breite, wobei die Ausführungen außerdem noch durch ein Dutzend Kartenskizzen veranschaulicht werden. Ermöglicht wurde diese Ausführlichkeit durch ebenso umfangreiche wie gute Quellen, die freilich zum größten Teil unveröffentlicht sind oder nur in einer veralteten Ausgabe vorliegen. Das Ausmaß der geleisteten Arbeit geht schon aus dieser Feststellung hervor.

Übrigens will der Verfasser nicht etwa die gesamte Klosterwirtschaft in allen ihren Äußerungen erfassen, sondern es geht ihm vielmehr um die möglichst genaue Herausschälung der Organisation und der Bewirtschaftung des eigentlichen Großgrundbesitzes der Abtei. Damit soll einmal die Bedeutung und die Funktion des Großgrundbesitzes im hochmittelalterlichen Flandern in einem wesentlichen Ausschnitt bis in die Einzelheiten hinein klargestellt werden. Die minutiöse Einzeluntersuchung erfolgt also immer im Hinblick auf diese Fragestellung von allgemeiner Bedeutung und allgemeinem Interesse.

Damit gewinnt diese für die Agrargeschichte Flanderns natürlich grundlegende Arbeit Bedeutung für die allgemeine Wirtschaftsgeschichte. Sie schneidet einen ganzen Komplex von Fragen an, der bei uns zum Beispiel noch nie in dieser Folgerichtigkeit und Vollständigkeit in Angriff genommen worden ist. Es sei deswegen auf den grundsätzlichen Wert der Untersuchung und auf die Anregungen, die davon ausgehen können, nachdrücklichst hingewiesen.

Es braucht im übrigen kaum darauf hingewiesen zu werden, daß diese Arbeit aus der Schule von Ganshof in ihrer Anlage und Durchführung einschließlich der ausführlichen Register durchaus dem hohen Stand der belgischen Mittelalterforschung entspricht.

Aarau

Hektor Ammann

JOSEPH BALON, *La structure et la gestion du domaine de l'Eglise au moyen âge dans l'Europe des Francs*. Namur, Les anc. éts Godenne, 1959, 4°; XL + 561 p. en 2 vol. (Ius medii aevi, 1.).

Le titre du gros ouvrage de M. Balon ne correspond pas exactement au contenu. On attend, en effet, une étude systématique du domaine de l'Eglise et des règles qui lui étaient applicables. Or l'auteur a consacré ses recherches à la terminologie des actes de l'époque franque, et il nous présente une sorte de dictionnaire où il étudie plus ou moins longuement, dans un ordre logique, il est vrai, et non pas alphabétique, un certain nombre de mots ou d'expressions se rapportant principalement à la condition des terres et des personnes. En soi l'idée est intéressante. Sans une connaissance exacte des termes juridiques de l'époque, on ne parviendra jamais à faire toute la lumière sur les institutions du haut moyen âge et sur leur évolution. Mais un tel travail exigerait un dépouillement complet des sources et une présentation adéquate, permettant au lecteur d'apercevoir sans peine le contexte dans lequel se rencontre le mot, et les limites de l'emploi (dans le temps et dans l'espace). La monographie de M. Balon ne remplit pas ces conditions; elle demeure trop semblable aux études traditionnelles, où le vocabulaire des sources n'est signalé que dans la mesure jugée nécessaire pour confirmer l'exactitude du raisonnement. Par surcroît, au lieu de figurer dans le corps du texte, l'appareil critique se trouve exilé dans le tome second, ce qui s'avère particulièrement gênant. Enfin le style, très original, de l'auteur, ne facilite guère la compréhension.

La thèse centrale de M. Balon est que la terminologie de l'époque franque n'est nullement vague et incertaine, mais au contraire infiniment plus précise qu'on ne le prétend communément. L'opinion nous paraît défendable, encore que la vérité historique soit sans doute entre les deux positions extrêmes. Dans tous les cas, certaines des remarques de l'auteur sont dignes d'intérêt, ainsi quand il relève que *legitimus* ne signifie pas «légal» ou «légi-